

Crépuscules



de
de plume en plume

Crépuscules

Mille oiseaux croassant dans un ciel de feu
Survolent la prairie de ce soir de bataille
Où râles des vaincus s'estompent d'ici peu
Et offrent les boyaux pour en faire ripaille.
Le chevalier est las de son glaive trop lourd
De tant de nuits passées à rechercher le graal
Et maculer de sang l'étendard de velours
De l'impie pourfendu en cote de métal.
Son corps est détendu parmi quelques bleuets
Sa poitrine se vide de ses derniers soupirs
Pour la reine ou pour Dieu il ne veut plus lutter.
Qu'il sera bon ce soir de se laisser mourir.

Le clipper prend le large dans un pâle brouillard
Quand les chants des marins descendent des huniers
Envahissent la baie de leurs refrains d'espoirs
S'évanouissent les mâts de ce grand cap-hornier.
L'homme est un timonier resté là immobile
Le visage rongé par trop de déferlantes
Et l'âme déchirée d'un perpétuel odyle
Qui jadis le guidait vers des terres clémentes.

Usé par trop de gués sous le mât d'artimon
Auprès des rugissants il rêve de partir
Voguer près des martyrs et de Poséidon
Qu'il sera bon ce soir de se laisser mourir.

La nuit vient d'envahir le chemin de halage
Les ombres des platanes en d'impures volutes
Ont grimé les eaux noires en sombre marécage
De ce canal asile en ces heures de dispute.
La belle est harassée de ses quinze ans à peine
Elle cherche le repos en de sombres abîmes
D'avoir trop exhorté à repousser la haine
Qui souille trop souvent ses amours anonymes.
Il n'a pas vu le noir qu'elle a mis sous ses yeux
N'a pas perçu l'amour le regard le sourire
Cette extase angélique qui périt de l'adieu
Qu'il sera bon ce soir de se laisser mourir.

Les limbes sont emplis de destinées ardentes
De ces âmes divines d'élans inassouvis
De ces êtres fragiles aux ardeurs vaillantes
Qui du temple béni n'aspirent au parvis
Mais au cœur de la nef en totale clarté
Où panser les cinq plaies de l'essence divine
De chacun des archers d'une invincible armée
Animés des grandeurs d'une foi angevine.
Le monde est bien mesquin pour ces âmes rebelles
Ces enfants de la terre que le soleil enivre
Qui ne cessent de hurler ô combien elle est belle.

Demain qu'il sera bon de revenir y vivre.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 25-01-2015 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [czerny31](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Crépuscules
sur DPP](#)